

# Amazonie : la France n'est pas irréprochable

La France condamne les graves atteintes à l'environnement au Brésil. Mais, en important son soja, elle nourrit les maux dont souffre l'Amazonie.

À la Cop 25, qui vient de se dérouler, à Madrid, la France a promis de contribuer à un nouvel élan à l'Alliance pour les forêts tropicales, celle-ci doit engager des « actions concrètes » en faveur de diverses grandes forêts mondiales, Amazonie en tête.

Au mois d'août, Emmanuel Macron traitait Jair Bolsonaro de « menteur ». Alors, l'Amazonie en feu désespérait l'opinion publique. Face à des incendies volontaires en forte hausse dans une forêt qui stocke un quart du carbone séquestré dans le monde, le président brésilien a été jugé coupable de laisser faire. Lui, l'ami notoire de ce 1 % des propriétaires qui possèdent 59 % des terres brésiliennes. Les surfaces sont déjà gigantesques : 35 millions d'hectares dédiés au soja, c'est presque une fois et demie la totalité des terres agricoles françaises. Les producteurs brésiliens estiment qu'on peut encore doubler cette surface.

## 700 pesticides autorisés en un an

Devant les caméras du G7, à Biarritz, le président français proclamait « nous sommes tous Amazoniens ». Et proposait que l'Amazonie soit placée sous un statut spécial. Problème, selon plusieurs spécialistes, aucun texte international ne peut priver le

Brésil de sa souveraineté sur sa forêt. Laquelle est également implantée sur huit autres États (1), réunis au sein de l'Organisation de traité de coopération amazonien (OTCA). Vouloir exercer une tutelle sur la forêt sud-américaine relève, selon Jair Bolsonaro, d'une démarche « coloniale ».

Indifférent aux critiques, celui qui a fait du milliardaire du soja, Blairo Maggi, son Premier ministre de l'Agriculture et de l'Environnement, pousse les productions agricoles, premier poste d'exportation du Brésil. Le soja à lui seul lui rapporte plus de 30 milliards d'euros. C'est plus de deux fois ce que la France exporte en vins et alcools.

Depuis son arrivée au pouvoir, il y a un an, Jair Bolsonaro a autorisé l'usage de plus de 700 pesticides, dont 150 sont interdits en Europe. Réactions indignées, non seulement de Greenpeace ou du CCFD-Terres solidaires, mais aussi du haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme. Le Brésil consomme, déjà, un cinquième des pesticides appliqués sur les sols de la planète...

## Macron bloque l'accord Mercosur

Emmanuel Macron n'a pas dit son dernier mot : il bloque désormais l'accord de libre-échange signé par la

Commission européenne avec le Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay), auquel il avait pourtant donné son aval en juin.

Cet accord ouvrirait grand les vannes des spécialités brésiliennes : sucre, viandes et soja, dont la production a quintuplé ces vingt dernières années. Avec « des conséquences dramatiques sur la déforestation, les émissions de gaz à effet de serre et l'utilisation de produits phytosanitaires », selon la fondation de Nicolas Hulot, l'ancien ministre de l'écologie d'Emmanuel Macron.

Mais la France est-elle si bien placée pour donner des leçons d'environnement au Brésil ? « Pas du tout », selon Greenpeace. Elle importe 1,8 million de tonnes de tourteaux du Brésil, soit l'équivalent de 2,1 millions de tonnes de graines. « Cela nécessite un million d'hectares de terres », a calculé l'ONG. Peu de choses ? C'est l'équivalent de 16 700 fermes françaises de taille moyenne. Ou encore de 2 à 3 % des 35 millions d'hectares dédiés à cette culture au Brésil.

Cela suffit à faire de la France une complice des ravages de l'agrobusiness, dangereux non seulement pour la biodiversité, mais aussi pour la santé des Brésiliens. Pour les ONG, ainsi que certaines organisations agricoles, la France devrait tout sim-

## Les trois principaux pays producteurs de soja dans le monde



Défrichage par le feu d'une parcelle de forêt dans le nord-ouest du Brésil pour faire place aux cultures.

plement cesser d'importer du soja sud-américain. Sans lui, aujourd'hui, les éleveurs français seraient dans l'impasse. Mais ils travaillent à s'en

passer. Retrouvez notre dossier complet sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr).  
Dossier : André THOMAS.

(1) Brésil, Bolivie, Pérou, Équateur, Colombie, Venezuela, Guyane, Surinam et France, par la Guyane.